



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

## **Sud oranais : linguistique**

Kossmann, M.G.; Souag, L.; Chaker, S.

### **Citation**

Kossmann, M. G., & Souag, L. (2019). Sud oranais : linguistique. In S. Chaker (Ed.), *Encyclopédie berbère: siga - sypfax* (pp. 7603-7610). Leuven/Parijs: Peeters. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3303399>

Version: Accepted Manuscript

License: [Licensed under Article 25fa Copyright Act/Law \(Amendment Taverne\)](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3303399>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

la Medjerda à ceux de Tébessa ! Les sources de Ptolémée pour l'Afrique, rappelons-le, ne sont pas postérieures au principat de Trajan. Il se peut qu'il y ait eu plusieurs branches de Suburbures, implantées en des régions différentes ou sur des parcours différents. A partir d'une certaine époque, les Suburbures *regiani* se sont-ils distingués de Suburbures *coloni*, centrés sur Aziz ben Tellis ? Sans doute doit-on faire leur part respective, dans une proportion inconnue, à la segmentation, à la transhumance et au refoulement de certaines tribus vers l'ouest et le sud que pratiquaient les Romains.

Enfin, sur la duplication par Ptolémée des Sabourbures, qu'il projette, avec le fleuve Bagradas (Medjerda), en Libye intérieure, cf. Soubourpores\*.

#### BIBLIOGRAPHIE

BERTHIER A., « Nicibes et Suburbures. Nomades ou sédentaires ? », *Bull. d'arch. alg.*, III, 1968, p. 293-300.

DUPUIS X., « Cuicul, la Confédération cirtéenne et les Suburbures », *Frontières et limites géographiques. Hommage à Pierre Salama*, Paris, 2000, p. 129-138.

*Inscriptions latines de l'Algérie*, tome deuxième, volume troisième : *Inscriptions de la Confédération cirtéenne, de Cuicul et de la tribu des Suburbures*, recueillies et éditées par Hans-Georg Pflaum, publiées par les soins de Xavier Dupuis, Paris, 2003, p. 750 et 753 ad n° 7578.

LANCEL S., « Suburbures et Nicibes : une inscription de Tigisis », *Libyca, arch.-épigr.*, III/2, 1955, p. 289-298.

Jehan DESANGES

#### S88. SUD ORANAIS (Parlers berbères du –)

La dénomination « parlers des ksour du Sud oranais et de Figuig » (abrégée en « parlers du Sud oranais », A. Basset 1952, p. 67) est employée pour les variétés berbères d'une vingtaine d'oasis dans la partie occidentale de l'Atlas saharien, les « Monts des ksour », et ses environs. La plupart de ces parlers sont localisés en Algérie ; cependant la plus grande oasis, Figuig, ainsi que deux oasis plus petites, Iche et Aïn Chaïr, se trouvent du côté marocain de la frontière.

Les oasis suivantes sont (ou étaient) berbérophones (R. Basset 1885a, p. 302 ; A. Basset 1936, etc.) :

*Région du nord-est* : Boussemghoun, Asla, Tiout, Mograr Foukania, Mograr Tahtania, Sfissifa (prononcé localement *šwisifa*), Chellala (Gueblia et Dahrana).

*Région de Figuig* : Beni Ounif, Iche (Maroc) et Figuig (Maroc), qui compte sept ksour.

*Région de Béchar* : Béchar (ancien ksar), Ouakda, Lahmar, Boukaïs ; Sfissifa (aussi connu comme Souissifa), Mougheul, Aïn Chaïr (Maroc).

*Région du sud* : Barrbi, Igli, Mazzer.

Remarquons que deux oasis berbérophones différentes portent le nom Sfissifa / Souissifa. Il existe plusieurs noms pour le berbère dans la région : *tašalhit* (de l'arabe dialectal *šalḥa* « berbère », v. Guemide, Benachaïba et Badri 2013) ; *tmaziyt* (Figuig) ; *tabaldit* (Igli) (de l'arabe dialectal *baldi* « indigène »).

### Situation sociolinguistique

La situation actuelle du berbère dans ces oasis, souvent très peu peuplées, est diverse. Sauf pour Boussemgoun (Benali 2004), aucune enquête poussée n'a été faite sur cette question et il faut donc se baser sur des impressions provenant de sources diverses. Dans la région du nord-est, la langue est encore bien vivante à Boussemgoun et à Asla (Benali 2004, p. 110-130 ; ~~Ajettiw Azanzu~~ 2015). Dans les autres ksour, selon des témoignages sur *facebook*, les jeunes générations emploient plutôt l'arabe (~~Ajettiw Azanzu~~ 2015 ; الشلالة – Chellala 2016) ; ceci serait le cas à Tiout, Mograr Foukania, Mograr Tahtania, Chellala et Sfissifa. Pour la région de Figuig, la situation du berbère est sans doute délicate à Iche, car l'oasis a été largement dépeuplée dans les dernières décennies, et n'y résident encore qu'une quarantaine de familles (Benamara 2010). A Figuig, le berbère est très vivant au plus grand ksar, Zenaga. En raison d'un large afflux de nomades arabophones de la région, la langue semble perdre sa vitalité dans les autres ksour. Surtout au ksar Elmaiz, encore massivement berbérophone au début des années 1990, la jeune génération semble parler l'arabe dialectal plutôt que le berbère. La situation dans la région de Béchar est largement inconnue (cf. Benachaïba et Guemide 2012), mais selon des personnes interviewées par Lameen Souag, le berbère s'y maintiendrait bien, sauf, sans doute, dans la grande ville de Béchar. Pour la région du sud, Souag (2014) a observé que les jeunes générations emploient l'arabe à Igli (de même Fezzioui 2013 ; Mouili 2013), tandis que le berbère semble bien vivant à Mazzer.

### Sources

Pour presque toutes les oasis algériennes, les notes de terrain d'André Basset, faites en 1932–1933 et en 1939, constituent la source scientifique principale. Kossmann (2010) présente une analyse grammaticale de ces notes concernant le parler d'Igli avec des comparaisons avec les autres parlers du Sud oranais. Le parler d'Igli a aussi été l'objet d'un travail par Mouili, Moghtet et Keroumi (2012). De plus, les publications de René Basset (1885b ; 1886) contiennent des matériaux sur Boussemgoun et Sfissifa. Au cours des dernières années, des données précieuses (surtout lexicales) ont été publiées dans des posts sur Internet ; les sources les plus abondantes sont les posts par ~~Ajettiw Azanzu~~ concernant le parler d'Asla sur le groupe *facebook* إغرماون نالعامة et une ébauche de dictionnaire du parler d'Igli sur le forum Igli.Béchar. Du côté marocain, la situation est

— Bouzid  
— Bouzid

✓ Très récemment, un recueil de textes de Boussemgoun a été publié par ~~H. Benamara~~ Benamara (2018).

— Mustapha Bouzid

semblable pour Iche et Aïn Chaïr ; quelques textes en parler d'Iche ont été publiés en Kossmann (2010).

La situation à Figuig est très différente. Jusqu'aux années 1990, les seules sources sur ce parler venaient de René Basset (1885a, 1885b). Depuis, un bon nombre d'études par de différents auteurs en ont fait le parler sédentaire saharien le mieux connu. Une vue d'ensemble sur la variation, non-négligeable, à l'intérieur de l'oasis est donnée par Ben-Abbas (2003). Pour le niveau grammatical, l'on dispose d'une grammaire comprenant la phonologie, la morphologie et la syntaxe du parler (Kossmann 1997), d'une esquisse grammaticale en langue arabe (Sahli 2008) et d'une étude approfondie sur la morphologie verbale (Saa 2010, originellement 1996). Des études plus pointées ont été faites sur des questions de phonétique (Yeou, Honda & Maeda 2011 ; sous presse), et de pragmatique (Kossmann 2015a, 2015b, 2015c, 2016). Pour le lexique, à part des vocabulaires données par Kossmann (1997), Saa (2010), Sahli (2008), il existe un dictionnaire de qualité (Benamara 2013) ; un autre projet de lexique est en cours (Yeou 2013). Pour ce qui est des textes, un corpus important a été publié par H. Benamara (2011 ; sous presse) ; d'autres textes se trouvent dans Kossmann (1997, p. 371-390 ; 1999a ; 2000, p. 104-125) et Sahli (2008, p. 300-406). En outre, il existe plusieurs œuvres écrites en berbère de Figuig, entre autres la pièce dramatique *Eica n iberdayen* (Aïcha des sables) par Omar Ramdane (2012) et une édition bilingue persan-figuiguien des *Rubâ'iyat* d'Omar Khayyâm (Saa 2009).

— 2016

ج<sup>ك</sup> ج<sup>ا</sup>

## Linguistique

Pour les chercheurs qui acceptent l'existence d'une entité linguistique « zénète » en berbère, l'appartenance des parlers du Sud oranais à ce groupe ne fait pas de doute (Kossmann 1999b, p. 31-32 ; Naït-Zerrad 2004, p. 102). Dans l'énumération de quelques traits spécifiques qui suit, nous laisserons de côté les caractéristiques qui sont typiques pour le zénète en général.

### Phonologie

Au niveau de la phonétique et de la phonologie, les parlers du Sud oranais ont peu de spécificités. La spirantisation des labiales et des dentales n'est pas attestée dans la région. Pour la spirantisation des vélares, l'on remarque une répartition géographique différenciée. La spirantisation de \*g en *y* se fait dans toute la région sauf dans les parlers les plus méridionaux, Igli et Mazzer (v. la carte « jument » dans Basset 1952, p. 50). Y font exception les *g* précédés de *r* ou *z* (Figuig *argaz* « homme », *targa* « rigole », *azgan* « moitié », *taməzɡida* « mosquée »). Pourtant, la spirantisation de *k* en *ʃ* se trouve seulement dans les parlers du nord-est et de la région de Figuig (Bousseghoun, Figuig etc. *ʃurdu* « punaise »), tandis que les parlers plus méridionaux préservent *k* (Aïn Chaïr, Mougheul *kurdu*). Là où il

y a spirantisation, il y a toujours confusion entre \*g/\*y ou bien \*k/\*ʒ. Les prononciations intermédiaires bien connues du kabyle et du rifain (*ḡ*, *k̄*) ne sont pas attestées dans le Sud oranais.

Les affriquées [č] et [ǧ] fonctionnent comme des suites consonantiques et peuvent être disloquées par le schwa, p.ex. Figuig *itšu* [iču] « il a mangé », *ad itš* « il mangera ».

A Figuig, les tendues sonores subissent un assourdissement total : *ippub* « il a porté sur le dos » < \*ibub. Dans la majeure partie de l'oasis, il y a confusion entre \*gg et \*kk (*ikkər* « il s'est levé » – *ikkər* « il jette » < \*iggar). Les dentales tendues, \*dd et \*tt ne sont jamais confondues, la différence résidant dans l'assibilation de \*tt et son absence avec \*dd : *ttʾa* « oublie ! » (< \*tta) – *tti* « broie ! » (< \*ddi). Cet assourdissement est typique pour Figuig et n'est pas attesté ailleurs dans la région.

### Morphologie

Les parlers du Sud oranais ont plusieurs éléments morphologiques qui les distinguent des autres parlers. Dans le système pronominal, probablement le trait le plus remarquable est le possessif *inuy* « mon », qui est employé dans la plupart des parlers du nord-est et de Figuig (Kossmann 2010, p. 74). Surtout à Figuig, l'on remarque un système pronominal des troisièmes personnes de l'objet direct qui, à cause d'une conjonction d'archaïsmes et de restructurations analogiques, est assez irrégulier (ksar Zenaga ; Kossmann 1997, p. 177) :

	3SG.M	3SG.F	3PL.M	3PL.F
postverbal après voyelle ou désinence verbale	<i>ss</i>	<i>tt, tət</i>	<i>tən</i>	<i>tənt</i>
devant la particule d'orientation <i>id - dd</i>	<i>t</i>	<i>tt, tət</i>	<i>tən</i>	<i>tənt</i>
postverbal après consonne faisant partie de la racine du verbe	<i>i</i>	<i>t</i>	<i>in</i>	<i>int</i>
préverbal	<i>ss</i>	<i>stt, tt</i>	<i>stən, tən</i>	<i>stənt, tənt</i>

En morphologie verbale, on relève à Igli et à Figuig l'alternance entre *t* et son absence dans le verbe *mmət* « mourir », connue aussi en touareg, p.ex. *mmux* « je suis mort » ; *immut* « il est mort » ; *mman* « ils sont morts ». Dans les parlers du nord-est, ce phénomène n'existe pas : Tiout, Mograr, Bousseghoun : *mmutəy*, *immut*, *mmutən*. A Igli, la morphologie de l'inaccompli a subi une reconfiguration remarquable. Dans ce parler, tous les inaccomplis sont formés avec le préfixe *tt-*, qui peut être combiné avec d'autres éléments formatifs (Kossmann 2010, p. 88).



La dérivation verbale n'a été étudiée que pour Figuig. Dans ce parler, les réciproques sont formés de façon régulière par le moyen de la combinaison de préfixes M+S : *ttɛf* « prendre » ; *msuttuf* « se prendre l'un l'autre ». Plus remarquable encore est la situation dans le système passif. Ici il existe deux dérivations différentes de formes et valeurs distinctes. La première est formée par le préfixe *ttwa-* et exprime un passif classique, où l'agent est supprimé, mais encore sous-entendu. Il est possible de mentionner l'agent par le moyen d'un syntagme prépositionnel. La deuxième est formée par un préfixe aux allomorphes *tt-* et *ttu-*. Cette dérivation exprime une situation médio-passive où l'agent est supprimé et pas sous-entendu. Pour des exemples, v. Kossmann (1997, p. 261-263).

### Syntaxe

Dans toute la région, la seule particule d'orientation est *dd* (direction vers le locuteur, Kossmann 2015a). Dans le complexe verbal, au moins à Figuig et à Iche, l'ordre des satellites de l'objet direct et du déictique est inversé pour 1<sup>ères</sup> 1es et 2<sup>èmes</sup> personnes : *ikkəs t id* « il l'a ôté », à côté de *ikkəs dd iyi* « il m'a ôté ». A Figuig, de nombreux éléments peuvent être introduits devant le verbe en contexte d'attraction, y compris des adverbes comme *ead* « encore » et la particule de la négation *šay*, normalement postverbale. Cette dernière peut même s'insérer entre la particule d'orientation et le pronom : *u dd šay šakk iwiyəx* « je ne t'ai pas amené » (Kossmann 1997, p. 275). Dans le parler de Boussemgoun, la particule d'orientation *d(d)* peut être redoublée en contexte d'attraction : *a d yawi d* « il apportera » (Kossmann 2010, p. 93). Dans les propositions négatives, le deuxième *d(d)* suit la particule négative postverbale *iš* : *u dd yiwiy iż d* « il n'a pas apporté ».

Il existe des grandes différences à l'intérieur du groupe de parlers en ce qui concerne la liaison des phrases relatives à leur antécédent. A Igli, il est obligatoire d'employer un élément de liaison *i* (sous certaines conditions *a*), même dans les phrases interrogatives : *ašəyyal-din i dak issəknən tiddart nnəs* « l'enfant qui t'a montré la maison » ; *mənhu i da illan* « qui est là » (Kossmann 2010, p. 99, 102). A Figuig, par contre, il n'y a jamais un élément de liaison et seule la morphologie (emploi du participe) et syntaxe (attraction) de la relative elle-même permettent de l'identifier comme telle, p.ex. *argaz xəf didd təssiwləd* « l'homme dont (lit. sur [lequel]) tu m'as parlé » (Kossmann 1997, p. 318).

Les parlers du Sud oranais font beaucoup emploi d'auxiliaires basés sur le verbe *ili* « être » (v. Kossmann 2010, p. 107-109). Le statut grammatical de ces auxiliaires dépend du parler. Tandis que dans la plupart d'entre eux l'auxiliaire reçoit toutes les désinences personnelles, il est souvent tronqué à Figuig, p.ex. *lla irəddza tt mmi* « mon fils est en train de la chercher ». Une même troncation se trouve avec d'autres auxiliaires comme *qqim* « rester (sens duratif) », p. ex. *qqim qqarən* « ils disaient tout le temps » (Kossmann 1997, p. 367).

## Lexique

A l'intérieur des parlers du Sud oranais, il existe des variations lexicales importantes. Le tableau ci-dessus en donne quelques exemples, la plupart d'entre eux provenant des notes inédites d'André Basset (notations adaptées) et, pour Figuig, de Benamara (2013). Pour « tête » v. aussi A. Basset (1959, p. 38).

	tête	lèvre	oreille	pluie	brebis (sg.)	brebis (pl.)
Tiout	<i>aqəlqul</i>	<i>tašnaft</i>	<i>timəǧǧət</i>	<i>ibiša</i>	<i>tili</i>	<i>tattən</i>
Mograr Foukania	<i>aqəlqul</i>	<i>anbur</i>	<i>timəǧǧət</i>	<i>ibiša</i>	<i>tili</i>	<i>tiliwin</i>
Boussemghoun	<i>aqəlqul</i>	<i>anbur</i>	<i>timəǧǧət</i>	<i>ibiša</i>	<i>tili</i>	<i>ššiya</i>
Asla	<i>aqəlqul</i>	<i>ššnafət</i>	<i>timəžžət</i>	<i>nnuwat</i>	<i>tili</i>	<i>tattən</i>
Figuig	<i>aqəlqul</i>	<i>anšuš</i>	<i>taməzzuxt</i>	<i>ibiša</i>	<i>tili</i>	<i>tiliwin</i>
Iche	<i>ixf</i>	<i>anšuš</i>	<i>timəǧǧət</i>		<i>tili</i>	<i>tattən</i>
Ouakda	<i>azəllif, ixf</i>	<i>anšuš</i>	<i>taməzzuxt</i>		<i>tahruyt</i>	<i>tahray</i>
Lahmar	<i>azəllif</i>	<i>tašnaft</i>	<i>timəǧǧət</i>	<i>ləydir</i>	<i>tixsi</i>	<i>ššiya</i>
Mougheul	<i>azəllif</i>	<i>aršiw</i>	<i>timəǧǧət</i>		<i>tixsi</i>	<i>tixsiwin</i>
Aïn Chaïr	<i>azəllif</i>	<i>anbur</i>	<i>timəǧǧət</i>		<i>tixsi</i>	<i>tixsiwin</i>
Igli	<i>tabəgna</i>	<i>aršiw</i>	<i>taməzzuxt</i>	<i>amzar</i>	<i>ihurayt</i>	

Des posts sur Internet provenant d'Igli donnent encore *inbur(ə)n* et *t(i)nfurin* pour « lèvres ». Pour Aïn Chaïr, Kossmann (notes inédites) a noté la forme *aršiw* « lèvre » ; pour Asla, le terme *anbur* « lèvre » est donné sur *facebook*.

Les parlers du Sud oranais ont intégré un grand nombre d'emprunts à l'arabe dans leur lexique. A Figuig, le pourcentage d'emprunts dans la liste Swadesh de 100 mots est de 16% (Kossmann 2013, p. 108). Pour des analyses de l'influence arabe sur ce parler, v. Ben-Abbas (2003) et Kossmann (2013).

☛ Voir aussi notice O23 « Oran / Oranie (Linguistique) », *EB* XXXV, 2013, notamment carte p. 5803.

## BIBLIOGRAPHIE

إغرامون نالنعامة (groupe sur facebook) : <https://www.facebook.com/groups/676030719125871/>

الشلالة – Chellala, 2016 – « S wawal n at chellala », post sur *facebook* (1 juillet 2016) : <https://www.facebook.com/chellala.tv/posts/1213000192078681>.

Aječčiw Azanzu, 2015 – (sans titre) : [https://www.facebook.com/groups/676030719125871/?multi\\_permalink=1040057162723223&ref=notif&notif\\_t=group\\_highlights](https://www.facebook.com/groups/676030719125871/?multi_permalink=1040057162723223&ref=notif&notif_t=group_highlights).

3 } à mettre  
à l'endroit  
marqué  
⊕

- BASSET A., 1931-1932 ; 1939 – « Notes inédites sur les parlers du Sud oranais », Fonds André Basset, Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations, Paris.
- BASSET A., 1936 – « Situation actuelle des parlers berbères dans le département d'Oran », *Revue Africaine*, t. 79/2, p. 1001-1006.
- BASSET A., 1952 – *La langue berbère*, London, New York et Toronto, Oxford University Press, 72 p.
- BASSET A., 1959 – *Articles de dialectologie berbère*, Paris, Klincksieck, 179 p.
- BASSET R., 1885a – « Notes de lexicographie berbère, 3ème série : dialecte des k'çours oranais et de Figuig », *Journal Asiatique*, 8ème série, t. 6, p. 302-371.
- BASSET R., 1885b – « Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère. Chapitre II : dialectes du Sud oranais et de Figuig », *Bulletin de Correspondance Africaine*, t. 3, p. 389-427.
- BASSET R., 1886 – « Notes de lexicographie berbère : Spécimen du dialecte des k'çours oranais », *Journal Asiatique*, 8ème série, t. 7, p. 67-85.
- BEN-ABBAS M., 2003 – *Variation et emprunts lexicaux. Étude sociolinguistique sur le parler amazigh de Figuig*, Thèse de doctorat, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Fes, 529 p.
- BENACHAIBA Ch. et GUEMIDE B., 2012 – « Using ICT to improve local dialect of Béchar », *Timsal n Tamazight. Bulletin d'Information du CNPLET*, t. 3, 13 p.
- BENALI M., 2004 – *Espace confrérique et pratiques linguistiques. Étude socio-anthropologique et linguistique d'une communauté berbérophone au sud ouest algérien*, Oran, Éditions Dar El Gharb, 219 p.
- BENAMARA H., 2010 – « Iche, un village pris en sandwich », post sur *Figuig News*, <http://figuignews.com/?p=701>.
- BENAMARA H., 2011 – *Contes berbères de Figuig (Sud-est marocain)*, Cologne, Rüdiger Köppe, 199 p.
- BENAMARA H., 2013 – *Dictionnaire amazigh-français. Parler de Figuig et ses régions*, Rabat, IRCAM, 784 p.
- BENAMARA H., sous-presse – *Poésies berbères de Figuig (Maroc)*. Cologne Rüdiger Köppe.
- FEZZIOUI F. Z., 2013 – *Sociolinguistic Variation in the Speech Community of Béchar*, Thèse de Magistère, Université Oran Es-Sénia, 118 p.
- GUEMIDE B., BENACHAIBA CH. et BADRI I., 2013 – « ICT initiatives to support the language and identity of Tachelhit: The case for young Chleuh Algerian immigrants. », Communication faite à la conférence *Neology, the computerized corpuses and the process of elaborating the lesser diffused languages* (Ghardaïa), 13 p.
- Igli.Bechar (forum internet) – « الفاموس المصور للشلحة « شلحي عربي » », <http://www.igli08.com/vb/forumdisplay.php?f=82>.
- KOSSMANN M. G., 1997 – *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris/Louvain, Peeters, 554 p.
- KOSSMANN M. G., 1999a – « Fadna et Omar, genèse d'un conte berbère », *Awal*, 19, p. 85-96.
- KOSSMANN M. G., 1999b – *Essai sur la phonologie du proto-berbère*, Cologne, Rüdiger Köppe, 316 p.
- KOSSMANN M. G., 2000 – *A Study of Eastern Moroccan Fairy Tales*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 156 p.
- KOSSMANN M. G., 2010 – « Grammatical notes on the Berber dialect of Igli (Sud oranais, Algeria) », in Stroomer, H, Kossmann, M. G., Ibrizimow, D. et Vossen, R. (éds.), *Études berbères V. Essais sur des variations dialectales et autres articles. Actes du*

2016  
 ↳ (ancienne et moderne) V<sub>3</sub>

I uetu

⊗ BENAMARA, H., 2018 – *Adu n Busemyun. Isefra, Tinufas d'umawal n ~~ijem~~ ijen n kyrem g wadday n Žayer. Souffle de Boussemyun. Poèmes, contes et lexique d'un ksar du sud algérien. Tizi Ouzou*  
 Éditions Achab.



“5. Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie”, Leiden 8-11 octobre 2008, Cologne, Rüdiger Köppe, p. 69-120.

KOSSMANN M. G., 2013 – *The Arabic Influence on Northern Berber*, Leiden et Boston, E. J. Brill, 461 p.

KOSSMANN M. G., 2015a – « The use of the ventive marker *dd* in Figuig Berber narratives », *Nordic Journal of African Studies*, t. 23/4, p. 241-291.

KOSSMANN M. G., 2015b – « The interplay of style, information structure and definiteness: Double indirect objects in Figuig Berber narratives », *Corpus*, t. 14, p. 59-80.

KOSSMANN M. G., 2015c – « Deixis in Figuig Berber narrative texts », *Folia Orientalia*, t. LII, p. 199-228.

KOSSMANN M. G., 2016 – « On word order in Figuig Berber narratives: The uses of pre- and postverbal lexical subjects », *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. 106 ✓

MOUILI F., 2013 – « The Berber language of Igli, language towards extinction », *Humanities and Social Sciences Review*, t. 2/2, p. 563-580.

MOUILI F., MOGHTET S et KEROUMI A., 2012 – *Aspects of Sociolinguistic Variation in the Berber Speech of Igli. The Lexical and the Phonological Levels*, Saarbrücken, Lambert Academic Publishing, 144 p.

NAÏT-ZERRAD K., 2004 – *Linguistique berbère et applications*, Paris, L'Harmattan, 158 p.

RAMDANE O., 2012 – *Eica n iberdayen (Aïcha des sables)*, 23 p., à consulter sur [http://figuignews.com/wp-content/uploads/2012/10/aïcha\\_des\\_sables/Aïcha\\_des\\_sables.pdf](http://figuignews.com/wp-content/uploads/2012/10/aïcha_des_sables/Aïcha_des_sables.pdf).

SAA F., 2009 – *Rubā'iyāt 'Umar al-Hayyām bi-l-luġa al-'amāzīġiyya / tishriryin n εumr lxyyam*, Rabat, IRCAM, 135 p.

SAA F., 2010 – *Quelques aspects de la morphologie et de la phonologie d'un parler amazighe de Figuig*, Rabat, IRCAM, 318 p.

SAHLI A., 2008 – *Muġam 'amāzīġi-'arabī (hāss bi-lahġat 'ahālī Fiġġ)*, Oujda, Al-'anwār al-maġribiyya, 408 p.

SOUAG L., 2014 – « From Figuig to Igli: Berber in the Algerian-Morocco borderland », blog post, <http://lughat.blogspot.nl/2014/06/from-figuig-to-igli-berber-in-algerian.html>.

YEOU M., 2012 – « Compiling of a Berber-French dictionary (Figuig dialect) », in Ait Ouguengay, Y. et Boulaknadel, S. (éds.), *Les ressources langagières : construction et exploitation*, Rabat, IRCAM, p. 137-151.

YEOU M, HONDA K. ET MAEDA SH., 2011 – « A palatographic, photoglottographic and airflow study of some coronal geminates in Figuig Berber », *International Congress of Phonetic Sciences*, t. XVII, p. 2216-2219.

YEOU M, HONDA K. ET MAEDA SH., sous presse – « An instrumental study of some coronal geminates in Figuig Berber », à paraître dans les actes du colloque *Mother Tongues & Linguistics, A Festschrift in Honor of Doctor Jilali SAIB*, Rabat, 2013.

Maarten KOSSMANN et Lameen SOUAG

✓ p. 115-146